

Festival de Marseille



G.R.O.O.V.E.

Bintou Dembélé

Paris / Marseille

MAR. 27 JUIN - 21:00

MER. 28 JUIN - 21:00

JEU. 29 JUIN - 21:00

durée 3h

FRICHE LA BELLE DE MAI

Après avoir introduit le voguing et le krump à l'Opéra Bastille dans une version inédite des Indes galantes de Rameau, Bintou Dembélé investit le site de la Friche la Belle de Mai avec une déambulation spectaculaire. Et embarque le public dans une création qui abat les frontières entre art savant et cultures populaires.

Tout ce qui compose l'univers de Bintou Dembélé est dans G.R.O.O.V.E. : le chant, la guitare pop rock, les images et les danses de rue qui se réinventent à chaque figure. Guidé-e-s par les douze danseurs-se-s, la voix inouïe de Célia Kaméni et la guitare déchirante de Charles Amblard, les spectateur-ric-e-s sont convié-e-s à cette traversée collective car, ensemble, « on se célèbre, d'un regard, d'un geste, ou d'une syncope ».

Au cours de cette performance déambulatoire, Bintou Dembélé détourne le livret de Jean-Philippe Rameau qui, en 2019, avait retenti dans *Les Indes galantes* comme un coup de tonnerre. Sa puissance se répand ici telle une traînée de poudre, irriguant artistes et spectateur-ric-e-s d'une fureur de vivre, d'une envie incompressible de laisser venir leur propre danse dans un déploiement des sens. À la manière d'un rituel, l'artiste pionnière du Hip-Hop en France nous rassemble « dans une célébration de soi et des autres, de soi parmi les autres ».

Production La Structure Rualité, Festival de Marseille
Construit et coréalisé avec la Criée Théâtre national de Marseille

Coproduction ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur*
Avec le soutien de l'Onda (Office national de diffusion artistique)

* Plateforme de production soutenue par la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur rassemblant le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille, le Théâtre National de Nice, La Criée Théâtre national de Marseille, Les Théâtres, Anthéa, Châteauevallon-Liberté Scène nationale et la Friche la Belle de Mai

Création 2023

Conception, chorégraphie, jeu : Bintou Dembélé

Interprètes : Wilfried Blé «Wolf», Marion Gallet, Cintia Goltin, Adrien Goulinet, Mohammed Medelsi «Med», Alexandre Moreau «Cyborg», Salomon Mpondo-Dicka «Bidjé», Féroz Sahoulamide, Marie Nduiye, Juliana Roumbedakis, Guillaume Chan Ton, Moïse Kitoko ainsi que le Cré Scène13 avec Sara Ben Herri, Wilfried Ohouchou, David Fleury, Viola Luise Barner, Eryckson Roberto de Paula, Clotilde Penet, Kemuel Felipe Ribeiro Querendo Raulo, Ophélie Lopes Da Costa, Kalani Richardeau, Mohamed Ali Cherif aka Dlegz

Musiques enregistrées : Jean-Philippe Rameau - *Les Indes galantes* par l'Orchestre Cappella Mediterranea, Chœur de chambre de Namur, Direction Leonardo García Alarcón

David Lang - *I lie*, extr. de *The Little Match Girl*

Passion, par l'ensemble Ars nova Copenhagen, direction Paul Hillier, Kronos Quartet - *Pieces of*

Africa : Ekitundu Ekisooka, I et II ; *White Man Sleeps* ; *Wawshishijoy*

Création musicale et interprétation : Charles Amblard

Création vocale et interprétation : Célia Kaméni

Conception lumière : Benjamin Nesme

Costumes : Anais Durand Munyankindi

Coordination artistique : Anthony Cazaux

Régie Générale : Philippe Mortelecque «Spike»

Administration et production : Cécile Lorenzi, Elizabeth Fély-Dablemontt, Lison Gaultier

Production Festival de Marseille et La Structure Rualité

Coproduction ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur*,

Opéra de Lille, Ateliers Médicis Clichy-sous-bois /

Montfermeil, Ville de Lille – maison Folie Moulins, Ville

de Champigny-sur-Marne, La Structure Rualité est

soutenue par la DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-

France, le Département de la Seine-Saint-Denis et la

Fondation Francis Kurkdjian

Avec l'aimable autorisation de France Musique pour

l'utilisation des extraits de l'enregistrement *Les Indes*

galantes réalisé en octobre 2019 à l'Opéra National

de Paris

Remerciements : Generik Vapeur

Photographies ©Christophe Raynaud de Lage



ExtraPôle
SUD PRODUCTION



Remerciements à toute l'équipe de la Friche La Belle de Mai pour leur accueil

Parcours

Figure majeure du Hip-Hop en France, Bintou Dembélé révèle et perpétue le parcours singulier de cette culture contestataire de la marge. Elle commence à danser en 1985 en creusant le sillon de l'underground, celui des cultures de rue, du clubbing et des premiers défis.

En 2002, elle crée la Structure Rualité en développant sa démarche artistique. Son premier solo *Mon appart' en dit long* amorce une danse marronne. Ses créations *Z.H., S/T/R/A/T/E/S - Quartet, Le syndrome de l'initié.e, Rite de passage || Solo 2, G.R.O.O.V.E.*, convoquent la danse, la musique, la voix et les arts visuels, explorent les périphéries, les mémoires rituelles et corporelles. En parallèle, elle déploie sa pensée artistique par des collaborations avec des artistes d'autres champs disciplinaires comme le photographe Denis Darzacq (Série *La Chute*), le poète Grand Corps Malade (clip *Roméo kiffe Juliette*), la cinéaste Yolande Zauberman (clip des Révélation Césars 2021). En 2016, sa rencontre avec l'écrivain Dénètem Touam Bona l'a amenée à étendre aux arts cette notion de marronnage. En 2017, le plasticien Clément Cogitore fait appel à Bintou Dembélé pour chorégraphier le film court *Les Indes galantes* de Jean-Philippe Rameau, devenu viral sur la plateforme 3e scène. À l'occasion de ses 350 ans, l'Opéra National de Paris leur commandera ensuite la totalité de l'opéra-ballet, qui sera joué sur la scène de l'Opéra Bastille. Bintou Dembélé articule création, recherche et transmission. Dans une volonté d'inscrire la pensée et la danse marronne dans l'histoire de la danse, elle entretient des échanges féconds avec des universitaires comme Isabelle Launay, Mame-Fatou Niang et Noémie N'Diaye. Des temps forts lui sont consacrés au Palais de la Porte Dorée, au T2G-CDN, au Centre Pompidou et au Musée du Quai Branly. Elle figure parmi les dix artistes internationaux invité-e-s pour les dix ans du Centre Pompidou-Metz. De 2020 à 2022 Cathy Bouvard, la co-directrice des Ateliers Médecis lui a proposé d'être artiste associée et de participer à la réflexion du projet définitif de l'institution à l'horizon 2025. En 2021, elle a été invitée en résidence d'écriture à la Villa Médicis à Rome puis à la Villa Albertine à Chicago qu'elle a inaugurée. En 2022, elle reçoit le Prix Chorégraphie de la SACD.

*« Le groove, ça commence par un contexte,
un environnement sonore, une ambiance,
Un rythme qui s'installe on ne sait
comment, un instant à saisir, à suspendre.
Certains le vivent de l'intérieur, d'autres le
visualisent ou le kiffent tout simplement
Moi je l'habite, ça ne s'explique pas.
Égoïsme pur, un moment qui nous
appartient et marque le tempo, mais qui au
bout d'un temps, invite au partage.
On est ensemble, on se célèbre, d'un
regard, d'un geste, ou d'une syncope.
A chacun son groove. »*

Bintou Dembélé, janvier 2022

Entretien avec Bintou Dembélé

G.R.O.O.V.E. a été créé en mars dernier pour l'Opéra de Lille. Comment est né ce projet ?

G.R.O.O.V.E. s'inscrit dans la continuité d'un travail qui a débuté en 2019 avec l'opéra-ballet *Les Indes galantes* de Jean-Philippe Rameau. J'ai créé les chorégraphies pour une production de l'Opéra National de Paris, dirigée par Leonardo García Alarcón et mise en scène par Clément Cogitore. La période des répétitions a coïncidé avec une invitation qui m'a été faite par le Palais de la Porte Dorée pour la Nuit européenne des Musées. Pour ce temps fort, j'ai eu à cœur de réunir des danseurs avec lesquels je travaillais sur *Les Indes galantes*, mais aussi des artistes avec lesquelles je collaborais déjà avant ce projet, en l'occurrence le compositeur et guitariste Charles Amblard et la chanteuse Charlène Andjembé. J'ai travaillé avec eux auparavant, sur la relation danse-voix-musique, à laquelle je suis très attachée. Je voulais proposer au public de découvrir mon univers artistique au sens large, pas seulement mon travail de chorégraphe. J'ai donc investi ce musée dédié à l'histoire de l'immigration avec de la vidéo, notamment des courts-métrages de différents réalisateurs, qui rappellent les origines politiques et contestataires des street culture alors que celles-ci sont encore souvent cantonnées à l'endroit du divertissement. Début 2020, au sortir des représentations des *Indes galantes* à Bastille, j'ai été invitée à clôturer l'exposition *Opéra Monde; la quête d'un art total* au Centre Pompidou-Metz. À nouveau, j'ai eu envie de réunir tous ces artistes, de continuer à faire vivre le processus rituel danse-voix-musique, et de rencontrer le public dans une configuration autre que celle imposée par la salle de spectacle. La création de G.R.O.O.V.E. à l'Opéra de Lille constitue une étape supplémentaire dans ce cheminement.

En quoi consiste cette nouvelle proposition ?

G.R.O.O.V.E. invite le public à prendre tout l'espace de l'Opéra en déambulant aux côtés des artistes. Le premier rendez-vous est fixé à l'extérieur, parce que le Hip-Hop est né dans la rue. Puis le public entre dans le bâtiment, métamorphosé par Benjamin Nesme à qui j'ai justement demandé d'amener les lumières de la rue à l'intérieur de l'Opéra. Je veux brouiller les repères du public pour l'encourager à adopter un nouveau point de vue. Dans un premier temps, les spectateurs se divisent en trois groupes pour découvrir différentes propositions artistiques plutôt intimistes. La Rotonde est le lieu du rituel danse-voix-musique. La danseuse Cintia Golitin, la chanteuse Célia Kameni et Charles Amblard à la guitare y performent ensemble dans une sorte d'hommage aux cultures noires et à Nina Simone, icône du jazz qui avait d'abord rêvé d'une carrière de concertiste classique, qui adorait Bach et teintait volontiers sa propre musique de réminiscences baroques. Sur le plateau de la Grande salle, une performance dansée en silence évoque le contexte de tension dont sont issues la plupart des danses de rue. Une troisième séquence autour de courts-métrages présente mon travail de réalisatrice avec le film dansé *-s/t/r/a/t/e/s-* sur les espaces fantômes traversés par les migrations qui nous habitent, et celui d'Ana Pi, chorégraphe et artiste de l'image, avec Ceci n'est pas une performance, qui replace l'émergence de mouvements esthétiques comme le K.R.U.M.P. ou le Voguing dans un contexte social de violence et de racisme.

[Entretien à retrouver dans son intégralité sur festivaldemarseille.com](https://www.festivaldemarseille.com)

Propos recueillis par Bruno Cappelle
Opéra de Lille, février 2023



Danse + performances musique films expos

17 juin →
9 juillet 2023

À VENIR

Retrouvez tout le programme sur festivaldemarseille.com

mercredi 28 juin

21:00 RDV à 20:30	3 h	G.R.O.O.V.E. - Bintou Dembélé	Friche la Belle de Mai
21:45 (Ouverture des portes à 20:30)	1 h 30	Projection - <i>Las Maravillas</i> - Christophe Haleb	La Citadelle de Marseille

jeudi 29 juin

21:00 RDV à 20:30	3 h	G.R.O.O.V.E. - Bintou Dembélé	Friche la Belle de Mai
----------------------	-----	-------------------------------	------------------------

vendredi 30 juin

19:00	1 h	« <i>Bless the Sound That Saved a Witch Like Me</i> » <i>Un solo pour Sati Veyrunes</i> - Benjamin Kahn	KLAP Maison pour la danse
20:30	1 h	<i>The Blue Hour. Un solo pour Théo Aucremanne</i> - Benjamin Kahn	
20:00	1 h 35	<i>The Colored Museum</i> - Raymond Dikoumé	Dock des Suds

samedi 1^{er} juillet

à partir de 16:00 jusqu'à 00:00	durée libre	<i>Merci de vous libérer</i> Forum libre des étudiant·e·s de Sup de Sub	Théâtre La Criée
18:00		Atelier de danse grand format avec Emanuel Gat - chorégraphe de <i>Lovetrain2020</i>	lieu à confirmer
18:00	1 h	« <i>Bless the Sound That Saved a Witch Like Me</i> » <i>Un solo pour Sati Veyrunes</i> - Benjamin Kahn	KLAP Maison pour la danse
19:30	1 h	<i>The Blue Hour. Un solo pour Théo Aucremanne</i> - Benjamin Kahn	

